

Le Silence de la mer

Vercors

Le Silence de la mer est autre une nouvelle de Vercors parut en 1942.

Résumé de l'œuvre :

En 1941, en pleine guerre, un officier allemand, Werner Von Ebrennac, vient s'installer chez un homme et sa nièce. Son arrivée se fait dans le silence et à dans le malaise général. En effet, ses hôtes refusent catégoriquement de lui adresser la parole par patriotisme. Mais « Dieu merci, il a l'air convenable ». Il est toujours aimable et poli et chaque soir il répète la même phrase avant de rejoindre sa chambre « Je vous souhaite une bonne nuit ». Durant l'hiver, le jeune officier vient se chauffer auprès du feu où il parle dans de longs monologues. Les relations de l'Allemagne et de la France est son sujet le plus fréquent. Il dit que cette guerre à pour but de rapprocher les deux pays, qu'après ils pourront construire ensemble l'Europe. Il parle d'art, de littérature et de musique. Un jour, Werner apprend à ses hôtes qu'il ira passer ses deux semaines de permission à Paris, où des amis l'attendent. À son retour, il met une semaine avant d'adresser la parole à ses hôtes. Un soir, alors que durant la journée il a croisé le vieil homme, il descend lourdement voir celui-ci et sa nièce. Il se rend compte que le rapprochement des peuples, prétendu par la propagande nazie de l'époque, n'est qu'une duperie, il décide par dépit de s'engager sur le front de l'Est.

Biographie de l'auteur :

Dessinateur et sculpteur avant tout et auteur de quelques essais : 'Hypothèses sur les amateurs de peinture' (1927) et 'Vingt et une recettes pratiques de mort violente' (1928), Jean Bruller se fait appeler Vercors lorsqu'il décide de prendre la plume et de s'en servir comme une arme contre l'horreur engendrée par la Seconde Guerre mondiale. Il abandonne un désespoir qu'il sait vain, il écrira même une nouvelle qui s'intitule 'Désespoir est mort', et s'engage dans la Résistance. 'Le silence de la mer' est publié aux Editions de Minuit en 1942. Ce texte, dédié à Saint-Pol-Roux, poète assassiné connaît une grande répercussion et est suivi d'autres récits sur la France des années 1940. Après la guerre, il continue de s'exprimer au travers d'histoires et s'essaie à différents styles : le théâtre, le conte merveilleux et encore le récit historique. Il est aussi connu pour un roman philosophique, Les Animaux dénaturés, dont fut tirée la pièce Zoo ou l'assassin philanthrope. Il meurt à Paris le 10 juin 1991.

Vocabulaire :

- **Troufion** : simple soldat
- **Dégingandé** : qui est grand et mince et donne l'impression d'être désarticulé
- **Carrier** : ouvrier qui extrait la pierre dans une carrière
« D'abord deux troufions, tout deux très blonds, l'un dégingandé et maigre, l'autre carré, aux mains de carrier. »
- **Torpédo** : voiture de collection décapotable et de forme allongée
« Le torpédo repartit et quelques heures plus tard j'entendis une cavalcade. »
- **Harmonium** : instrument de musique à clavier dont le son est produit par des anches libres qui vibrent grâce à une soufflerie actionnée par des pédales
« Je déposais lentement ma tasse vide sur l'harmonium et croisai mes mains et attendis. »
- **Obole** : don constitué d'une petite somme d'argent
« C'est peut-être inhumain de lui refuser l'obole d'un seul mot. »
- **Cariatide** : colonne ou pilastre en forme de corps féminin soutenant un balcon ou une corniche
« Quelque fois immobile contre la cheminé comme une cariatide [...]. »
- **Exhortation** : paroles ou écrits destinés à inciter (à faire quelque chose)
« Ses lèvres s'entrouvrirent, et je crus qu'il allait nous lancer je ne sais quelle exhortation [...]. »

Extrait :

P27 A P30.

Cet extrait nous raconte le déroulement des soirées silencieuses hivernales au coin du feu avec WERNER VON EBRENNAC. Il énonce « d'interminables monologues » « sur les sujets qui habitaient son cœur » à l'oncle et à sa nièce. Il parle la maison des ses hôtes: « Toute cette maison à une âme » ou encore des ses convictions concernant la France et l'Allemagne « Nous en battons plus, nous nous marierons ! ». Il expose également son goût pour la musique et la littérature française. On y découvre un jeune homme cultivé et on perçoit le côté humaine de l'officier nazi.

Avis personnel :

Dans ce livre, j'ai avant tout apprécié le cadre de l'histoire. J'aime beaucoup les récits qui relatent l'histoire, et notamment celle de la France du XXème siècle. Connaître le passé, évoquer des événements qui on eu lieu, parfois anecdotique me passionne et m'intrigue.

En revanche, je n'ai pas du tout aimé l'histoire. Elle est certes peut banale, mais il n'y a pas vraiment d'action, de rebondissement, ce qui j'estime pour ma

part, installe le suspens et donne envie de lire. Cependant, les personnages qui l'animent sont très intéressants. En les regardant de plus près, on découvre des personnes à la personnalité complexe et avec lesquelles l'analyse psychologique peut aller très loin, toute en restant significative.

Le style d'écriture permet vraiment de bien ressentir le déroulement de l'histoire et les personnages. Les descriptions, sans être trop longues nous plongent réellement au cœur de l'intrigue.

Personnages:

WERNER VON EBRENNAC

Ce jeune officier est d'abord haï par l'oncle et sa nièce. Mais derrière l'uniforme ils découvrent un homme cultivé et sensible. Pour lui, la France est un pays doté de grandes valeurs, elle est à ses yeux le symbole de la Connaissance. Il a un côté « civil » très positif : il est artiste, sensible, romantique, intelligent. Mais il a aussi un côté « militaire » négatif : c'est un officier allemand, donc un ennemi, au service des nazis. Il comprend qu'il a vécu dans l'illusion, dans le mensonge et dans l'aveuglement inconscient.

L'ONCLE - NARRATEUR

C'est le narrateur. L'oncle est le personnage le plus âgé, le chef de famille. Au début de l'histoire, il est assez septique concernant l'officier, mais il va vite révéler son désir de communiquer avec lui malgré la décision de ne pas lui parler ; on le sent beaucoup moins déterminé que sa nièce. Il trouve le jeune homme « (convenable) » et commence à penser à lui et à s'en préoccuper.

LA NIECE

Énigmatique, elle reste silencieuse jusqu'au dernier chapitre. Elle incarne la France fière et fait preuve d'un patriotisme sans égale envers son pays. La décision de la nièce de maintenir le silence est irrévocable, beaucoup plus que celle de l'oncle qui, comme narrateur, nous fait connaître ses impressions. Elle s'exprime très peu même avec son oncle mais a une énorme réserve de sentiments et d'émotions.